

Ramellet



SAINT
Jean-Baptiste
COMMUNAUTÉ DE PAROISSES

CENTRE VILLE DE PERPIGNAN
BULLETIN PAROISSIAL • AVRIL 2022 • n°128



"APPELÉ(E)S AU BAPTÊME"

DIOCESE DE PERPIGNAN - ELNE

- ◆ LE MOT DU CURÉ
- ◆ A L'ÉCOLE DE LA FOI
- ◆ QUESTION D'ACTUALITÉ
- ◆ VISAGE D'ÉGLISE
- ◆ AUTOUR DU LIVRE
- ◆ GOIGS ET TRADITION
- ◆ ÉCHO DU PARVIS
- ◆ ACTUALITÉS
- ◆ AGENDA
- ◆ VIE DES FAMILLES



Ils entendirent la voix du Seigneur...

Is entendirent la voix du Seigneur » (Gn 3,8.)
« Le Seigneur appela l'homme et lui dit : « Où es-tu ? »
(Gn 3,9.)

Dès le début de la Bible, sitôt consommée la transgression originelle, Eve et Adam entendent l'appel de Dieu. Dieu cherche l'homme qui se dérobe à lui.

« Notre Seigneur, viens ! »
(Ap 22,20).

Au terme de la Bible, le long cri du croyant qui appelle son Dieu. L'homme cherche Dieu qui semble bien loin.

Comme si la Bible était le récit d'une longue partie de cache-cache entre Dieu et l'homme, l'un appelant l'autre et réciproquement, sans toujours le trouver. Cache-cache ou jeux d'amoureux.

Mais quand la rencontre a lieu, quand l'appel de Dieu trouve réponse en l'homme, quand la

quête humaine est comblée par Dieu, alors quelle joie !

Une joie pascale que rien ne peut plus ravir. C'est la joie de Marie-Madeleine au matin de Pâques. Une joie qui naît comme l'étincelle d'un dialogue de feu.

Un dialogue pourtant réduit à sa plus simple expression : deux mots ! (Jn 20,16) :

« **Marie** » : Jésus Ressuscité appelle celle qu'il avait déjà délivrée du fardeau de ses péchés.

« **Rabouni** » (maître) : Marie-Madeleine répond à son libérateur que son cœur aime et qu'elle croyait perdu pour toujours.

La rencontre du Ressuscité rend la vie, provoque la foi et lance en avant.

Car si Marie-Madeleine voulait, bien humainement, retenir Jésus pour elle, Jésus l'envoie vers ses frères, pour témoigner en Eglise.

En Jésus-Christ, Dieu et l'Homme se trouvent, définitivement unis.

Le parcours de vie et de foi des catéchumènes, ces adultes qui demandent à recevoir le baptême, illustre parfaitement ce propos biblique.

Dieu appelle. On ne peut en douter à voir et recevoir ces hommes et ces femmes qui viennent vers l'Eglise pour être baptisés.

Des catéchumènes qui ont tous des profils parfaitement dissemblables. L'âge, les conditions de vie, l'origine culturelle, tout ou presque les distingue et les différencie.

Seul l'appel de Dieu les rassemble. Et encore s'exprime-t-il pour chacun de façon propre et personnelle.

Pas un chemin de vie, fût-il de traverse, que le Seigneur ne puisse rejoindre. Le « Où es-tu ? » des origines humaines retentit toujours. L'appel se fait toujours entendre, pas toujours avec la même clarté, la même acuité. Mais Dieu n'a de cesse de chercher l'Homme, de toujours à toujours.

Et en tout être humain, il trouve un « Viens ! » La quête de Dieu est inscrite au tréfonds de l'Homme par nature, puisqu'il est à son image et ressemblance. Il y a là comme un aimant qui attire l'Amant qu'est Dieu.

Certes, ce « Viens ! » s'exprime souvent de manière confuse : une quête de sens, un désir dif-fus, un tilt dû à une rencontre ou un événement, un besoin de paix ou de pardon, la recherche d'un équilibre intérieur...

Dieu se cache et se révèle à la fois dans bien des replis de la vie humaine.

Toute la grâce et le travail de l'accompagnement des catéchumènes consiste dans l'art de favoriser la rencontre de cette femme, de cet homme, absolument unique, avec son Dieu ré-vélé en Jésus-Christ.

Aussi utilisons-nous un parcours intitulé « Rencontre avec Jésus, le Christ » dans chaque étape et centré sur un passage de l'Évangile évoquant une des innombrables rencontres de Jésus.

À la grâce de Dieu, le catéchumène est ainsi conduit à prendre son propre chemin à la rencontre du Ressuscité.

Le catéchuménat est un catalyseur de cette rencontre : il la sert en la favorisant, mais elle reste foncièrement la rencontre de deux libertés.

Et quand elle a lieu, c'est la fête de Marie-Madeleine. La joie de s'entendre appelé par Dieu, reconnu dans son être profond, sauvé. La joie de répondre en confessant Jésus comme Maître, Seigneur et Dieu.

Joie pascalle, en communion avec toute l'Eglise qui, au Jour de Pâques où elle célèbre la Résurrection du Christ, s'adjoint ces nouveaux membres que son Seigneur lui donne.

Car, comme Marie-Madeleine, les nouveaux baptisés ne sont pas invités à retenir pour eux le don qui leur est fait, mais à le faire fructifier en le partageant en Eglise.

Envoyée aux apôtres, Marie-Madeleine n'en reçut pas forcément un accueil enthousiaste (cf Mat 16,11 et Lc 24,11).

En Eglise, les néophytes ne reçoivent pas toujours l'accueil qu'ils méritent et on ne leur fait pas toujours place.

Alors qu'ils sont les témoins vivants que l'appel de Dieu retentit toujours aujourd'hui et rappelle à tous « les vieux » baptisés que rencontrer Dieu, c'est de la vie et la joie.

Père Jean-Paul SOULET

Le Baptême nous donne accès à Jésus

Le catéchisme de saint Pie X affirmait : « *Le Baptême est absolument nécessaire pour être sauvé.* » Puis il pose la question : « *Peut-on suppléer en quelque manière au défaut du Baptême ?* » Il répond : « *Le défaut du sacrement de Baptême peut être suppléé par le martyre qu'on appelle Baptême de sang, ou par un acte de parfait amour de Dieu ou de contrition, joint au désir au moins implicite du Baptême, et ceci s'appelle Baptême de désir.* »

Le Catéchisme de l'Eglise Catholique précise :

Le Seigneur lui-même affirme que le baptême est nécessaire pour le salut (Jn3, 5).

Aussi a-t-il commandé à ses disciples d'annoncer l'Évangile et de baptiser toutes les nations (Mt 28, 20) Le baptême est nécessaire au salut pour ceux auxquels l'Évangile a été annoncé

et qui ont eu la possibilité de demander ce sacrement. L'Église ne connaît pas d'autre moyen que le baptême pour assurer l'entrée dans la béatitude éternelle ; c'est pourquoi elle se garde de négliger la mission qu'elle a reçue du Seigneur de faire " renaître de l'eau et de l'Esprit " tous ceux qui peuvent être baptisés. Dieu a lié le salut au sacrement du baptême, mais il n'est pas lui-même lié à ses sacrements. (n°1257).

Ainsi le CEC peut ajouter : « *Puisque le Christ est mort pour tous, et que la vocation dernière de l'homme est réellement unique, à savoir divine, nous devons tenir que l'Esprit Saint offre à tous, d'une façon que Dieu connaît, la possibilité d'être associé(s) au mystère pascal. Tout homme qui, igno-*

rant l'Évangile du Christ et son Église, cherche la vérité et fait la volonté de Dieu selon qu'il la connaît, peut être sauvé. On peut supposer que de telles personnes auraient désiré explicitement le baptême si elles en avaient connu la nécessité.» (n°1260).

À travers ces textes c'est la liberté de Dieu qui est mise en relief. Un Dieu qui tient vraiment à ce que ses enfants créés à son image et ressemblance lui reviennent. Le baptême dit en premier lieu ce retour de l'homme à son état originel. Dans l'acte de création de l'être humain par la sainte Trinité, il y a un seul modèle : Jésus ! Le



Fonds baptismaux de l'église Saint-Jacques.

CEC affirme que le fruit du baptême est la rémission du péché originel (n°1279), cela signifie qu'il nous donne accès à la personne de Jésus, vrai Dieu-vrai homme. Mais nous restons libres d'utiliser ou non cet accès. Cela peut rejoindre la parole du Christ : « Je suis la porte » (Jn10,9)

Le baptême est une porte d'entrée, il n'est pas une fin en soi. Il est un commencement.

Mais un commencement de quoi ?

Le baptême est d'abord pour la vie sur terre, une vie alors marquée par l'union à Jésus-Christ. Il dit que la vie a pleinement son sens quand nous vivons selon le Christ, perçu comme notre modèle, notre Maître (le Maître intérieur dont parle St Augustin). Le chrétien est appelé avant tout à entretenir ce lien avec Jésus Vivant, c'est sa priorité, et

une piété superficielle ne suffit pas. Puisqu'il s'agit d'un lien d'amour.

Il y a la notion du Corps du Christ qui est importante, l'Eglise n'est pas d'abord une institution humaine, elle est le Corps du Christ. Être membre vivant de ce Corps, c'est cela la vie du baptisé. Et l'avenir avec le Christ dure toujours. Tout cela peut paraître bien théorique, c'est à incarner, c'est à vivre.

Le Corps du Christ, nous le côtoyons dans nos frères et sœurs humains depuis que Jésus s'est identifié aux plus pauvres. Cela est un appel pour vivre notre baptême.

Nous expérimentons la grâce du baptême quand nous nous approchons d'une personne en difficulté avec l'amour pur que le Christ a mis dans notre cœur. Nous com-

prenons alors où se trouve la joie, non plus la nôtre d'abord, mais celle de Jésus. Dans la situation de guerre qui blesse notre monde, les chrétiens, avant même toute action, ont à prendre conscience de ce lien spirituel qui unit tous les baptisés qui veulent vivre de leur baptême, qu'ils soient ukrainiens, russes ou français.

Le baptême est un acte prophétique, comme tous les sacrements il dit quelque chose de l'avenir, quelque chose de l'accomplissement. Et celui-ci se trouve en Jésus ; voilà pourquoi la suite logique du baptême est l'eucharistie.

La vie eucharistique développe la grâce baptismale.

Mais pour cela il faut nous y enraciner. Ainsi Jésus grandit en nous, dans l'Eglise et dans le monde.

Frère Joël Marie

Cité au n° 1216 du CEC, ce texte de saint Grégoire de Nazianze : **"Le Baptême est le plus beau et le plus magnifique des dons de Dieu... Nous l'appelons don, grâce, onction, illumination, vêtement d'incorruptibilité, bain de régénération, sceau, et tout ce qu'il y a de plus précieux. Don, parce qu'il est conféré à ceux qui n'apportent rien ; grâce, parce qu'il est donné même à des coupables ; Baptême, parce que le péché est enseveli dans l'eau ; onction, parce qu'il est sacré et royal (tels sont ceux qui sont oints) ; illumination, parce qu'il est lumière éclatante ; vêtement, parce qu'il voile notre honte ; bain, parce qu'il lave ; sceau, parce qu'il nous garde et qu'il est le signe de la seigneurie de Dieu"**.

La Mise au Tombeau de la Cathédrale

En Roussillon, il est de tradition d'exposer dans les églises une Mise au Tombeau.

La Mise au Tombeau est un groupe sculpté datant de la fin du gothique jusqu'au baroque et qui demeure dans les églises.



Marie Madeleine.

La restauration de la Mise au Tombeau de la cathédrale, entièrement programmée et financée par



Sainte Femme dans les mains de la restauratrice.

la DRAC Occitanie, s'avère longue et difficile car cette œuvre d'art mérite une étude approfondie. De nombreuses questions se posaient, concernant sa datation, son origine et « jusqu'où » il fallait pousser la restauration des statues.

Peut-on la dater ? Nous nous trouvons devant une œuvre composite provenant de plusieurs artistes et surtout d'époque différentes.

Cette restauration minutieuse et savante est menée par deux artistes agréés par les Monuments Historiques, M. et Mme Bedani de la société ACCRA.

La restauration consiste à retirer les repeints accumulés sur ces statues par les siècles successifs. On compte jusqu'à cinq ou six repeints, ce qui illustre la grande dévotion des fidèles et du clergé qui y étaient attachés. De plus, l'expertise révèle que ces œuvres ont été régulièrement restaurées, parfois grossièrement, suite aux détériorations qui peuvent altérer des statues en bois. Les parties détériorées en bois seront reconstituées.

Le Christ gisant, l'œuvre la plus précieuse, a été conduite à l'Hôpital de Perpignan (à 7 h du matin, avant les consultations) pour y être radiographiée. Le scanner a mis en évidence les attaques des insectes à l'intérieur du bois, ainsi que

les différents assemblages. La tête est une œuvre magnifique de l'époque du gothique (XI-V^{ème} siècle) et la polychromie sur le *périzonium n'a jamais au cours des siècles été altérée. Pour la petite histoire, une longue lettre d'un fidèle demandant une grâce personnelle au Christ a été retrouvée à l'intérieur du corps du Christ : elle avait été glissée dans une fente du bois.

Marie sa mère, vêtue d'un vêtement bleu sombre, est en fait une Pietà réutilisée. Elle faisait partie d'un autre groupe et recevait sur ses genoux le corps de son Fils. La statue a donc été retaillée pour devenir la Vierge de la Mise au Tombeau. Elle pourrait être datée de

la fin du XV^{ème} siècle.

Mais la statue la plus émouvante est celle de Marie Madeleine. C'est un artiste accompli qui l'a réalisée. Son corps penché avec beaucoup de délicatesse vers le Christ est une réussite. Son visage d'une grande beauté est empreint dans un instant aussi douloureux d'une profonde délicatesse. Elle ouvre le pot à onguents pour embaumer le corps du Christ. Ses longs cheveux reposent sur un vêtement dont la couleur vermillon vient de réapparaître grâce aux restaurateurs. Tout un travail de sculpture sur l'*orfroi** du vêtement et le vase illustre le travail méticuleux du sculpteur. Cette statue de Marie Madeleine est un chef-d'œuvre

de la fin du gothique.

Saint Jean retrouve sa couleur d'origine : une tunique longue verte serrée à la taille par une ceinture rouge de la couleur de la bourse qui pend. Une cape vermillon avec un orfroi d'or couvre ses épaules.

Saint Joseph d'Arimathie et Nicodème ont quant à eux encore besoin de beaucoup d'attention pour que les outrages des temps soient réparés.

Jean-Luc Antoniazzi

Président de l'Association Culturelle de la Cathédrale.

**orfroi* : bande ouvragée qui court le long du vêtement.

**périzonium* : linge drapé autour des reins du Christ en Croix.



Christ gisant



Saint Jean



Elisabeth Jauze

Longtemps investie au service de l'Église dans la Préparation au mariage, aux côtés de son mari, Michel, diacre, Elisabeth Jauze s'est depuis quatre ans pleinement engagée dans le Catéchuménat, au sein de la communauté des paroisses du Centre-Ville.

Une mission d'importance, objet d'un engouement croissant, comme en atteste le baptême de six adultes lors de la prochaine nuit pascale à la cathédrale de Perpignan, dont elle nous révèle la richesse et la spécificité.

« Catéchumène : écoutez-bien le mot, et vous y repérerez un son, comme un écho », dit Mgr Dagens, pour évoquer cette préparation au baptême. Autrement dit, un catéchumène qui percevrait en écho la Parole de Dieu. Partagez-vous cette réflexion ?

Le nom de catéchumène qualifiant les personnes qui demandent le baptême est un mot un peu étrange, qui fait un peu peur dans lequel je n'avais jamais perçu un "écho" de la Parole de Dieu. Les adultes qui se présentent l'ont d'ailleurs rarement entendue... Ou alors, c'est un écho tellement lointain que j'y décèlerai plutôt le souffle de l'Esprit Saint.

En quatre ans de service au catéchuménat, quel portrait-type dresseriez-vous de ces candidats au baptême pour adultes ?

Il n'y a pas à proprement parler de portrait-type : les candidats pouvant aller de 18 à 78 ans !

Pour beaucoup, le désir a parfois cheminé pendant des dizaines d'années. Ce peut être l'espoir de trouver un sens à sa vie, à La vie.

Ce peut être aussi motivé par le désir d'un mariage religieux ou la question du baptême de ses propres enfants. Il y a une dizaine d'années que Michel et moi avons répondu à la demande du Père Blondeau pour accompagner avec lui une jeune femme vers

le baptême. D'autres vinrent ensuite, avec l'aide de différentes personnes, appartenant la plupart du temps à l'entourage du catéchumène.

Nous avons une certaine expérience accumulée au cours des années de CPM. L'accueil des fiancés étant proche du travail catéchuménal.

Le Service diocésain du Catéchuménat propose aussi des formations et des partages d'expériences. Après quelques années d'arrêt à cause de la maladie de Michel, j'ai accepté d'aider notre curé, le Père Jean Paul Soulet, pour cet accueil des adultes qui demandent le baptême.

A l'image de l'hexagone, le nombre des catéchumènes est en extension croissante dans le diocèse. Comment expliquer un tel engouement ?

Je ne parlerai pas d'engouement. Si le nombre de baptisés adultes augmente, c'est peut-être, parce que les baptêmes d'enfants diminuent. La question qui revient souvent est, comment "sauter le pas"? Cela peut prendre plusieurs formes. La rencontre d'une personne connue qui fera le lien avec l'Eglise... ou l'annonce d'un journal télévisé évoquant le baptême de 150 adultes à Paris, l'année dernière. Ce peut être également un événement d'ordre familial (décès, mariage, baptême) qui provoque un questionnement fondamental sur le sens de la vie.

La rencontre dans ces moments cruciaux d'un prêtre, d'un diacre ou d'une équipe de laïcs est souvent l'occasion d'annoncer la possibilité de se faire baptiser à l'âge adulte (ce qui est souvent ignoré).

C'est là aussi que se joue l'importance de l'accueil. Cela demande un peu de formation. Il vaut mieux dans ces cas-là renvoyer la demande aux personnes qualifiées que de donner un mauvais renseignement. Dans notre paroisse les personnes à l'accueil font très bien le relais.

Accueillir c'est toujours accepter la personne telle qu'elle est, là où elle en est... même

si sa demande est formulée de façon surprenante, même si sa situation nous paraît peu conforme à la morale chrétienne traditionnelle. Nous ne sommes pas chargés de juger, mais juste de faire avancer vers Jésus ! L'Esprit souffle où il veut.

Car il est souvent difficile d'aller frapper à la porte de l'Eglise quand on se sent à l'extérieur.

Dès lors, c'est l'accueil reçu qui fera tout. Pour notre paroisse, c'est le Père Soulet qui rencontre la personne. Nous intervenons ensuite grâce à une petite équipe d'accompagnement.

Au terme des deux années de cheminement, l'appel décisif est un temps marquant du catéchuménat. Pour quelles raisons, précisément ?

Le cheminement personnel est long. Mais il permet aussi de découvrir, peu à peu, que l'on n'est pas chrétien tout seul.

La cérémonie de l'appel décisif est marquante car elle ouvre à la dimension diocésaine. Elle se déroule le premier dimanche de Carême et inaugure un parcours accéléré vers le baptême à Pâques, à l'issue des trois dimanches successifs que l'on nomme scrutins.

Les catéchumènes sont appelés à aller à la messe, et à "scruter" leur cœur à la lumière de plusieurs lectures d'Evan-

gile : l'accueil de l'étranger comme Jésus a accueilli la Samaritaine et la reconnaissance de Jésus comme celui qui est notre lumière et la source de la vie, tels qu'y font allusion les épisodes de l'Aveugle né et de Lazare.

Avant cela, les catéchumènes ont écrit personnellement au Père Évêque, et ce dernier peut dès lors les appeler au baptême par leur nom. Cette année, ils seront six à recevoir le baptême durant la nuit pascale à la cathédrale. Ils s'appellent Florent, Laurent, Joëlle, Marie, Morgane et Aïcha.

Après un long engagement pour la préparation au mariage aux côtés de votre mari, Michel, diacre, qu'est-ce qui vous pousse à œuvrer, toujours, au service de l'Eglise ?

C'est toujours un très grand bonheur de répondre à un appel du Christ.

Rencontrer des personnes si différentes aide à renouveler ma foi, à mettre ma confiance en Lui à l'épreuve des questions de ceux qui ne le connaissent pas ou mal.

De sorte que si ma mission actuelle est d'accompagner ces diverses personnes vers le baptême, je dois avouer que ces catéchumènes m'accompagnent de façon toute aussi importante dans ma vie.

Michel BOLASSELL

La procession de la Sanch et L'Archiconfrérie du Très Précieux Sang de Notre Seigneur Jésus Christ dite « de la Sanch »

Fondée en l'église Saint Jacques de Perpignan le 11 octobre 1416 sur l'exhortation de Saint Vincent Ferrer, la confrérie de la Sanch (archiconfrérie depuis 1867) commémore par la procession de la Sanch la Passion du Christ. Elle accompagnait de leur prison jusqu'au lieu du supplice les condamnés à mort auxquels elle offrait une sépulture religieuse mais aussi pratiquait des actes de charité et témoignait publiquement de sa dévotion au très précieux sang de Notre Seigneur Jésus Christ. Elle a traversé les siècles en conservant ses missions premières et en les adaptant au monde contemporain.

A l'exemple de Perpignan, d'autres confréries de la Sanch virent rapidement le jour en Roussillon dans les villes et villages comme Canet, Prades, Illersur-Têt, Céret, Prats-de-Mollo, Vinça... et particulièrement Collioure où St Vincent Ferrer séjourna à plusieurs reprises au couvent des dominicains. Toutes les couches de la société locale y adhéraient et jadis les corporations de métier prenaient part à la procession du Jeudi Saint avec un **misteri**, scène de la Passion du Christ, dont ils avaient la charge.

Entre interdits prononcés par les évêques et le Conseil Souverain pour manquements ou abus propres à l'époque baroque et



Sanch

événements tragiques de l'histoire du Roussillon, la procession fut, à plusieurs reprises, ajournée.

Après l'époque révolutionnaire, les confrères récupérèrent leur mission d'accompagnement des condamnés au gibet dès juillet 1816. On les verra par exemple escorter les fameux bandits "trabucaires".

La procession reprend son chemin et les confrères perpétuent la procession dans les rues de la ville de Perpignan jusqu'en 1870*, quand l'espace public leur fut interdit les obligeant à se confiner dans leur église jusqu'en 1943. Seul l'arrière-pays voit se perpétuer la procession diurne jusqu'aux alentours de 1904-1905.

En 1943, l'autorisation est donnée pour que les misteris perpignansais ressortent dans le quartier Saint Jacques l'après-midi ; quelques années plus tard sous l'impulsion d'un groupe de passionnés dont Joseph Deloncle, la procession peut descendre jusqu'à la cathédrale ; en 1950, seuls les *misteris* et les groupes perpignansais bénéficièrent de ce privilège.

Depuis 600 ans, le rituel est immuable. Aujourd'hui encore la procession qui a lieu désormais le Vendredi Saint débute à 15h en l'église saint Jacques. Le **Regidor** de procession, **caperutxa** (pénitent) rouge, porteur d'une cloche de fer ouvre le cortège, suivent les tambours voilés de noir puis les *misteris* qui repré-



Un misteri

sentent les étapes de la Passion du Christ et sont portés par des pénitents essentiellement vêtus de noir. Chaque processionnaire porte sur ses épaules 30 à 50kg pendant les trois heures du cérémonial.

Les femmes en mantille portent les Vierges des douleurs. Les confréries de la Sanch sont mixtes. Le 5 décembre 1826 les femmes de celle de Perpignan ont, d'ailleurs, obtenu des *regidors* le droit de processionner derrière leur bannière de ma-



St Vincent Ferrier

nière officielle.

L'intérêt pour cet événement culturel témoin de nos traditions multiséculaires est tel que dès le début des années 1950, la procession devient une véritable vitrine de l'art sacré durant la Semaine Sainte avec la participation de divers groupes venus de tout le diocèse. Aujourd'hui plus de dix confréries de la Sanch ainsi que celle des Saintes Epines composent le cortège, auquel se joignent plusieurs groupes paroissiaux affiliés venus de divers villages accompagnant, le plus souvent, leur Vierge des douleurs.

Cette procession est un moment important dans le calendrier roussillonnais diocésain. Elle cristallise l'âme du peuple catalan, fier de ses racines et de sa culture mais aussi son attachement à la foi de nos pères, celle d'une Eglise-famille, qui aime à se rassembler pour fêter ici la Passion du Christ, cette passion qui préfigure la joie de la Résurrection du matin de Pâques. La procession n'est toutefois que la partie visible de la vie des confréries. Elles œuvrent toute l'année, au service des familles en deuil, auprès des prisonniers, dans les associations caritatives, dans les mouvements diocésains et les communautés de paroisse. Cette mission contribue également à la nouvelle évangélisation demandée par le Pape François à Rome en mai 2013.

La confrérie de la Sanch ne vit pas seule sa mission. Elle est membre de la Maintenance des confréries de

France et de Monaco dont notre Père Evêque est l'aumônier général et participe activement à la vie de la *Coordinadora de Confraries de Setmana Santa de Catalunya*.

Ses actions et son but de charité et de dévotion restent donc toujours d'actualité. Rien de folklorique et rien de caché, sauf la face des pénitents du Vendredi Saint uniquement qui par ce geste veulent signifier symboliquement et en signe d'humilité que devant Dieu, face à la mort, nous sommes tous égaux, tous petits et tous pénitents. Le message de Saint Vincent Ferrier demeure donc intact dans le cœur de chacun.

Cédrik Blanch Vicente

Président de l'Archiconfrérie de la Sanch de Perpignan

*voir la Semaine Religieuse

* *Regidors* : prieurs

* *Misteris* : ensemble statuaire de procession

* *Caperutxa* : nom de l'habit et par similitude du pénitent

Appel à pavoiser les balcons

Comme le faisaient nos anciens, il est fait un appel à toutes celles et à tous ceux qui vivent sur le parcours de la procession. Pour marquer votre attachement à la procession et participer à l'embellissement de ce moment fort de notre célébration, vous pouvez pavoiser vos balcons et fenêtres en y plaçant un beau châle, une belle pièce de tissu, une tenture durant la journée du Vendredi Saint. Pour ceux qui le peuvent une image sainte, une simple croix pourra venir agrémenter ce décor. Un grand merci à tous.

Les Buires pour les Saintes Huiles de la Cathédrale de Perpignan



En juin 2013 l'Association Culturelle de la Cathédrale reprend son activité sous l'impulsion de l'Archiprêtre G. Woimbée qui me propose d'en prendre la présidence et me demande de vérifier si les vieilles buires en étain qui étaient autrefois utilisées pour les Saintes Huiles sont récupérables. Leur état de vétusté et le fait qu'elles sont encrassées par de l'huile sèche impossible à rincer, ne rend pas envisageable de les remettre en service, alors que leur taille imposante et le fait d'avoir été fabriquées par un potier d'étain perpignanais leur réserve une place privilégiée dans le futur musée du «Vieux Saint Jean ». Je parle donc au Père de l'éventualité de la réalisation de buires en argent massif en Italie. En septembre 2013, contact est pris avec l'entreprise « Rossi e Arcandi » (Monticello Conte Otto – province de Vicence).

Cette entreprise de grand renom en Italie conçoit et réalise des objets aussi bien civils que religieux dont certains sont signés d'artistes reconnus. Nous exposons à Flavio Arcandi notre

projet avec un dessin : une dame-jeanne ou buire sans anse à cause du coût, sans robinet de vidange qui risquerait de se boucher rapidement, avec une embouchure du col d'un diamètre pas trop grand pour l'esthétique mais permettant un nettoyage intérieur aisé et deux nerfs en relief, sur lequel repose le gobelet qui masque le bouchon en liège, destinés à rythmer la ligne de l'objet et à faciliter la préhension lors du remplissage des petites fioles données aux curés des différentes paroisses du diocèse.

La buire portera les initiales SC (Saint Chrême). Plus tard Flavio Arcandi gravera sous l'objet : « 2015, essent Bisbe Norbert Turini » ainsi que les initiales du donateur RD. Un coffre de transport, réalisé en bois de noyer, est offert par un perpignanais qui y a apposé sa griffe.

La bénédiction de la buire est faite le Dimanche des Rameaux 20 mars 2016 avant la messe de 11 heures, puis elle est présentée et utilisée le lundi 21 mars 2016 lors de la Messe Chrismale à la cathédrale Saint Jean de Perpignan. Monseigneur Turini émet le souhait de réaliser deux autres buires, l'une pour l'Onguent des Malades, l'autre pour l'Onguent des Catéchumènes. Les buires réalisées sont ainsi gravées, «2018, essent Bisbe Norbert

Turini ». Les buires arrivent à Perpignan le 26 Juillet. Au Parc Ducup nous vérifions, en présence du Père Soulet désormais archiprêtre de la Cathédrale, et du personnel de l'évêché si le poids et la fabrication des buires est conforme à la commande. Il est alors décidé de faire réaliser un coffre en chêne pour chaque buire. Les deux coffres en bois sont fabriqués par l'entreprise de menuiserie de Maureillas et mis en service lors de la messe chrismale le 29 mars 2021.



Jean-Luc Martinaggi

Président de l'Association culturelle de la cathédrale et des églises historiques du centre ville de Perpignan de juin 2013 à juin 2017.

Ce Carême résonne du bruit de guerre en Europe de l'Est

Ce Carême résonne du bruit de guerre en Europe de l'Est, dont on n'ose envisager les conséquences.

La population d'Ukraine souffre de tous les maux inhérents à une guerre.

Un élan international de solidarité se manifeste depuis le début brutal du conflit.

Il paraît naturel pour des chrétiens de s'y associer, particulièrement en ce temps dévolu à une prière plus instantanée accompagnée du jeûne et d'un partage plus conséquent.

Le diocèse a organisé à la cathédrale, présidée par Mgr Turini, une veillée de prière en présence de quelques-uns des Ukrainiens accueillis par la Ville de Perpignan. Une collecte en nature et en argent a été faite à cette occasion, sous

l'égide de l'association "Alliance Occitanie - Ukraine" basée à Pézilla.

Nous vous proposons de vivre ainsi le Carême dans une communion spirituelle et le partage matériel.

Nous avons déjà, grâce à l'expérience que la bibliothèque en a, proposé un accompagnement d'enfants comme d'adultes pour l'apprentissage de la langue. Des activités de loisirs pour ces enfants et leurs mamans sont aussi nécessaires. Les scouts de La Réal participent à cette action en proposant diverses activités. Les bonnes volontés dans ces deux domaines sont bien sûr bienvenues.

L'Association Entraide et Partage s'est chaleureusement associée à la bibliothèque pour mener à bien l'accueil et l'accompagnement des

mamans et des enfants.

L'Institution La Salle Saint-Jean, par ses dons de matériel scolaire, a contribué également au bon fonctionnement des activités proposées. En outre grâce, à une action menée conjointement, la Bibliothèque et Entraide et Partage ont pu fournir aux 40 enfants accueillis chez nous, les cartables nécessaires à leur entrée en classe.

Nous collecterons à la fin des messes des denrées alimentaires non périssables susceptibles d'être acheminées vers l'Ukraine et des produits d'hygiène pour femmes et enfants (couches en particulier), pour les réfugiés accueillis à Perpignan.



Travaux grand orgue de la Cathédrale

Interrompu depuis juin 2021, le démontage ayant mis en relief le besoin de travaux nécessaires sur des pièces clés non visibles avant, la commission des monuments historiques a voté un budget complémentaire qui permet de transformer ce chantier, d'une opération d'entretien-nettoyage en un véritable relevage tel que souhaités par nos organistes, en autre Jean-Pierre Baston, titulaire.

Pendant la dernière semaine de mars, le facteur d'orgue Pierre-Adrien Plet et son équipe sera présent pour ramener et mettre en place des pièces restaurées et procéder à

de nouveaux démontages.

Le programme de travail est le suivant : suite des réglages mécaniques (des layes jusqu'aux claviers), vérification des enchapages, remise en état des sommiers auxiliaires, des 24 pieds de façade, dépose des postages et des jeux de fonds devant faire l'objet de travaux en atelier ; le but de ce séjour est de reprendre le chantier et de ramener en atelier ce qui y sera restauré dans les mois à venir.

Un chantier qui devrait durer encore plus de 2 ans.

Parallèlement, l'étude de la restauration des volets d'orgues se poursuit avec la recherche de solution pour la manipulation de ces pièces anciennes uniques et fragiles dont la DRAC envisage la repose sur le buffet d'orgues, ainsi que la protection incendie de l'ensemble du bâtiment et la réfection de l'électricité et de la mise en lumière. Encore des années de travaux en perspective, mais cela bouge

Nicolas ROUX
Diacre permanent

A noter : le 12 Avril à 15h en l'église st Matthieu, installation et bénédiction d'une pierre (1m20/60cm) sculptée d'une couronne d'épines, retrouvée dans un dépôt lapidaire de la ville et dont l'origine est à l'étude.

AVRIL 2022

Ven 0		Chemin de Croix de Carême : 15h Cathédrale, 17h St Jacques	
Dim 03		5 ^{ème} dimanche de Carême	
	10h30	ND La Réal	3 ^{ème} scrutin des catéchumènes
	11h	Cathédrale	Quête des Petites Sœurs des Pauvres
	14h	Parvis de l'église St Jean Le Vieux	Concert de Carillon
	16h30		Ciné-Carême « Au revoir les enfants » de Louis Malle -Tout public
Mar 05	20h	Salle des Libertés	Conférence de l'Asso Culturelle Josiane Cabanas (Conf. Stes Epines)
Mer 06		Plus de messe le mercredi à la Cathédrale ;	
	17h	Chemin de croix à Ste Thérèse suivi de la messe à 18h	
Ven 08		Chemin de Croix : 15h Cathédrale, 17h St Jacques,	
	20h	Complies en Visio (Zoom reunion ID 5281007485, MOT DE PASSE P4UWqt)	
Sam 09	15h	Evangélisation sur le parvis de la cathédrale	
Dim 10		RAMEAUX - Vente des œufs au bénéfice des jeunes de l'aumônerie	
		Messes aux heures habituelles SAUF : 9h Messe à St Jacques, 9h15 Messe grégorienne au Devot-Christ, 10h Messe à ND La Réal	
	10h45	Bénédictio au Campo Santo suivie de la grand messe à la Cathédrale présidée par Mgr TURINI avec la maîtrise de la cathédrale	
Lun 11	18h30	Lundi Saint	Messe chrismale à Elné.
Mar 12	20h	Cathédrale	Mardi Saint, célébration pénitentielle
Mer 13		Mercredi Saint	
	8h	Cathédrale	Pas de messe
	12h15	Cathédrale	Messe
	15h	Cathédrale	Chemin de Croix des enfants (présidé par Mgr. Turini)
	15h45	Lavement des pieds du Dévot Christ (chapelle Dévot Christ). 16h05 : Procession	
	18h	Eglise Ste Thérèse	Messe
	18h30	N.D. la Réal	Pas de messe
	20h30	Départ procession du campo santo	
	21h	Cathédrale	Chemin de Croix de la Confrérie de la Sanch avec renouvellement des vœux de la Ville à St François de Paule, Présidé par Mgr. Turini
Jeu 14		Jeudi Saint office de la Sainte Cène	
	8h	Cathédrale	Pas de messe
	9h	Eglise St Jacques	(chants Passio Sagrada par les Confrères)
	18h	Eglise Ste Thérèse	Messe
	18h30	Cathédrale	Messe présidée par Mgr Turini
	20h	Eglise N.D. la Réal	Messe (suivie de la veillée au reposoir jusqu'à 23h00)
Vend 15		Vendredi Saint - Office de la Passion	
	7h30	Eglise N.D. la Réal	(office des ténèbres) suivi matinée spirituelle (maison St Christophe)
	8h	Cathédrale	Pas de messe
	10h	Chemin de Croix	Eglise Ste Thérèse et 10h30 église N.D. la Réal
	12h30	Prière de l'ACAT (chapelle du Dévot Christ)	
	15h	Procession de La Sanch (centre-ville)	
	18h	Eglise St Jacques	Messe : Office de la Passion
	18h30	Cathédrale	Messe présidée par Mgr. Turini
Sam 16		Vigile Pascale	
	21h30	Cathédrale	Messe présidée par Mgr. Turini avec baptêmes d'adultes
Dim 17		Dimanche de PÂQUES	
		Messes aux heures habituelles SAUF	
	9h30	Eglise St Matthieu	Messe paroissiale
	10h45	Cathédrale	rencontre du Ressuscité avec sa Mère (parvis)
	11h	Cathédrale	Messe pontificale présidée par Mgr. Turini
	11h	Eglise Sainte-Thérèse	Messe
	17h30	Cathédrale	Vêpres solennelles
Dim 24	9H30	St Jacques	Quête des Petites Sœurs des Pauvres

Les activités habituelles à jour fixes se poursuivent en Avril , se renseigner sur les horaires de la Semaine Sainte sur le site de la Communauté de Paroisses et sur le site du Diocèse

VIE DES FAMILLES

• **Ils ont rejoint la Maison du Père** : Evelyne FIGARO, Paul-Michel VERRIER, Jeanine BOUVIER, Chantal PUJADES, Marguerite KADOMTZEFF, Joseph RALF

• **Ils vont s'unir devant Dieu** :

23/04 N.D. La Réal, Marie VERGES et Pierre OUSTRIC

30/04 Cathédrale, Jennifer CALDERON et Romain JOUFFRET

30/04 Cathédrale, Manon BELMAAZIZ et Gabriele TANO-CLAUDIO

• **Ils deviendront enfants de Dieu** :

02/04 VIGUIER Anaïs

17/04 SCAL Matteo

23/04 DROUAULT Clémence

24/04 AUDIER SORIA Jade

DENIER DE L'ÉGLISE Centre Ville

8302,13 €

pour 30 donateurs, merci

Un message électronique d'informations hebdomadaires est proposé aux paroissiens qui le souhaitent.

Il suffit pour le recevoir d'envoyer un courriel à : secretariat.archipretre@gmail.com

• Secrétariat de M. l'Archiprêtre

Maryvonne Clouvel : secretariat.archipretre@gmail.com

Tél. 06 23 73 49 78

• Secrétariat de la cathédrale

Gérard Moret (Régie) : secretariat@cathedraleperpignan.fr

Sophie Villacèque (Actes de catholicité) :

secretariatcathedraleperpignan@hotmail.fr

Adresse postale :

6, rue du Bastion Saint-Dominique 66000 Perpignan

Permanence d'accueil : du lundi au vendredi de 10h à 11h45

et de 15h00 à 17h00 et le samedi de 10h à 11h45

Tél. 04 68 51 33 72

• Baptêmes des petits enfants

David et Marie Pierre AZE - Tél. 06 87 21 81 62

baptemescathedraleperpignan@gmail.com

• **Mariages** : secrétariat de M. l'Archiprêtre

• **Obsèques** : Abbé Charles-Henri Le Sénéchal

Tél. 06 32 86 77 34 - charliab2@hotmail.fr

• **Concerts et manifestations culturelles**

secretariat@cathedraleperpignan.fr

Site internet : www.cathedraleperpignan.fr

SACREMENT DE RÉCONCILIATION :

Mercredi et vendredi de 17 heures à 18h, samedi de 16 heures à 18h.

Vendredi 1^{er} AVRIL, samedi 2, mercredi 6, vendredi 8, samedi 9 de 15 heures à 18h, mardi 12 **célébration pénitentielle à 20h.**

Mercredi 13 de 16 h à 18h, jeudi 14 de 16 h à 18h, vendredi 15 de 16 h à 18h, samedi 16 de 10 h à 12h et de 16 h à 18h.

Pas de permanence les 20 22 23 et 30. Mercredi 27 et vendredi 29

MESSES DOMINICALES

Cathédrale 8h - 9h30 messe grégorienne
11h - 18h30

St-Jacques 9h30

Notre-Dame La Réal 10h30

St-Matthieu 18h (samedi)

forme extraordinaire 9h - 10h30

Ste-Thérèse 18h (samedi)

Notre-Dame de Lourdes 10h30

MESSES EN SEMAINE :

Cathédrale :

de Lundi à Samedi : 8h précédées des Laudes à 7h40

Le Mercredi : 8h et 12h15

ND la Réal :

Lundi, mardi, jeudi et vendredi : 18h30 et vêpres à 18h10

Samedi : à 11h

Ste Thérèse : Mercredi à 18h

St Jacques : Vendredi à 9h30

VIE DE L'EGLISE CENTRE VILLE

Le Ramellet

(prononcer : ramoeillet),

traditionnel petit bouquet de la Saint Jean, est fait de plantes cueillies à l'aurore du solstice d'été ; béni par le prêtre, il est gardé dans les foyers pendant une année.



Les jeunes de Courir 66 à l'occasion de la quête d'Entraide et Partage

Prochain numéro de Ramellet
le 1^{er} MAI 2022



Cathédrale :
Veillée de prière pour l'Ukraine



Ramellet

6 rue du Bastion Saint Dominique
66000 PERPIGNAN Centre ville
Bulletin Catholique Mensuel Gratuit

Directeur de Publication :

Abbé Jean-Paul Soulet

Secrétaire de Rédaction :

Suzanne Olivé

Assistant : Philippe Duplan

Rédaction :

Abbé Denis Broussat

Frère Joël Marie Ferrand

Abbé Christophe Lefebvre

Michel Bolasell

Reinald Dedies

Maryvonne Clouvel

Agenda : Nicolas Roux

rouxin@cegetel.net

Crédits photos : C de Paroisses,
C.Castel, Communication diocèse.

Mise en page, impression :

Imprimerie du Mas

Tirage : 800 exemplaires



Erection du Sanctuaire St Joseph



Ciné-Carême